

La nullissime et inculte Taubira se déchaîne, elle veut que la France paye des réparations pour l'esclavage !

écrit par Maxime | 18 octobre 2017

Christiane Taubira a visité le chantier de la future cité judiciaire de Poitiers



PARTAGES



Christiane Taubira était aujourd'hui à Poitiers : ce matin, l'ancienne garde des Sceaux a visité le chantier de la future cité judiciaire poitevine. Cet après-midi, elle a donné une conférence, en tant qu'invitée d'honneur de l'audience solennelle de rentrée de l'université de Poitiers.

Ne pas expulser les clandestins africains, mais refuser la nationalité française à une Allemande vivant tranquillement et travaillant en France depuis 25 ans, c'est peut-être une « mesure de réparation » au bénéfice de l'Afrique ?

<http://www.midilibre.fr/2017/10/10/gard-la-nationalite-francaise-refusee-apres-25-ans-de-vie-sur-le-territoire,1572451.php>

Je ne serais pas étonné que ce soit l'opinion de l'ancienne ministre Taubira, qui était à Poitiers et a donné une conférence pour la rentrée de l'Université :

[@ChTaubira](#) invitée de la rentrée solennelle de [@UnivPoitiers](#)
« Ce que nous enseignent les désordres du monde »
pic.twitter.com/aRxJ8Rxth2

– Université Poitiers (@UnivPoitiers) [16 octobre 2017](#)

Christiane Taubira a visité le chantier de la future cité judiciaire de Poitiers



NEWSROOM



Christiane Taubira était aujourd'hui à Poitiers : ce matin, l'ancienne garde des Sceaux a visité le chantier de la future cité judiciaire poitevine. Cet après-midi, elle a donné une conférence, en tant qu'invitée d'honneur de l'audience solennelle de rentrée de l'université de Poitiers.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/vienne/poitiers/christiane-taubira-visite-chantier-future-cite-judiciaire-poitiers-1348823.html>

On la voit sur cette photo avec le conseiller municipal socialiste et le maire socialiste de la ville.

Conseiller municipal qui n'est autre que le président de l'Université [ayant appelé à voter](#) contre Marine le Pen...

Joli mélange des genres où recherche scientifique, formation intellectuelle et politique socialiste se côtoient allègrement.

J'avoue n'avoir rien compris au thème de la conférence, j'ai

cru en lisant le compte-rendu que Macron-Pensée complexer Ier s'exprimait :

<http://www.centre-presse.fr/article-559304-christiane-taubira-de-la-cite-a-l-universite.html>

« une diplomatie de l'esprit » , une » mondialité de l'individu en opposition à la mondialisation... »

Bref, « pensez printemps »... !

J'espère que le public aura interrogé Taubira à propos de son action lorsqu'elle était au pouvoir, à moins que ce soient les questions qui fâchent.

En effet, Taubira a encore l'esclavage en travers de la gorge dans un article de Libération.

http://www.liberation.fr/debats/2017/10/06/christiane-taubira-le-mythe-francais-de-l-egalite-un-mythe-noble-empeche-de-revenir-sur-le-crime-de-_1601455

Christiane Taubira : *«Le mythe français de l'égalité, un mythe noble, empêche de revenir sur le crime de l'esclavage».*

Je pense qu'un professeur aurait mis dans la marge : flou, imprécis, ridicule, hors sujet, obsessionnel...

Je crois comprendre que Madame Taubira aimerait qu'on se débarrasse de l'égalité républicaine pour que les descendants d'esclaves de l'époque du commerce triangulaire aient un traitement de faveur, mais elle n'ose pas le dire clairement semble-t-il. C'est ainsi que j'interprète de tels propos confus.

Alors on fait quoi ? Un bonus (« affirmative action » , discrimination « positive » – oxymore s'il en est) réservé aux Noirs ? Ce ne serait pas un peu raciste par hasard ?

J'avoue me creuser la tête devant cette phrase bizarre !

Ce sont en réalité d'autres considérations constitutionnelles qui s'ajoutent à l'égalité pour qu'on n'ait plus à culpabiliser les Français pour l'esclavage qui a eu lieu sous l'Ancien régime, et ces considérations sont bien fondées : la sécurité juridique, la liberté et son corollaire la responsabilité, entre autres.

On lit dans l'article de Libération : « *Comme les Etats-Unis, la France doit s'interroger sur son histoire esclavagiste et coloniale qui abîme encore notre présent* ».

On se demande bien pourquoi cela abîmerait le présent.

Il n'y a aucun esclave en France, sauf les esclaves modernes souvent exploités par des gens ayant la même origine qu'eux, car il est fréquent qu'ils les fassent venir d'Afrique, les prennent dans leur propre famille ou leur village après s'être entendu pendant leurs vacances « au pays » pour récupérer une cousine pour faire le ménage, la cuisine, le repassage etc. dans les pays européens qui, dans leur folie migratoire, acceptent de les accueillir.

Alors, ils leur retirent leurs papiers et les font travailler au black, dans une clandestinité totale. Ils ne sont pas rémunérés, ni déclarés.

On a constaté aussi que souvent l'esclavage moderne est pratiqué par des moyen-orientaux, des gens issus de pays musulmans, pas plus tard que cet été en Belgique.

<http://www.leparisien.fr/faits-divers/belgique-des-princesses-emiraties-condamnees-pour-esclavage-moderne-24-06-2017-7083606.php>

Madame Taubira, parlez-nous des princesses émiraties condamnées pour esclavage moderne...

Faire de l'esclavage l'apanage des Blancs est évidemment une lourde erreur comme l'ont montré beaucoup d'articles de la réinfosphère à propos du passé du Maghreb et l'esclavage des Blancs. Nos auteurs anciens savaient parfaitement cela, comme Molière dans les Fourberies de Scapin : « *qu'allait-il donc faire dans cette galère* » et bien d'autres...

Madame Taubira, souhaitez-vous que les descendants algériens doivent une réparation aux familles de Blancs faits esclaves à Alger ?

Actuellement, il est difficile de trouver une affaire où un Occidental de souche soit esclavagiste :
<http://resistancerepublicaine.com/2017/05/11/lesclavage-modern>

[e-ce-ne-sont-pas-les-blancs-qui-en-sont-les-auteurs/](#)

Alors quel rapport avec la France contemporaine ? Taubira a le culot de parler d'hystérie à cet sujet, mais je ne crois pas que ce soient les Français bien intégrés qui soient demandeurs à ce sujet. La plupart s'en moquent de l'esclavage ancien, et à bon droit, personne de vivant n'a cela sur la conscience. Vous avez donc raison, Madame Taubira, de dire qu'il est « irréparable », circulez, il n'y a rien à entreprendre à ce sujet.

C'est quand même drôle de voir que vous prétendez découvrir des dommages irréparables, des crimes imprescriptibles, au mépris de notre tradition juridique depuis la Rome antique. Quelqu'un a-t-il soulevé ce point lors de votre conférence ?

Vous voudriez nous imposer une réparation matérielle, politique et éthique :

« La réparation n'est pas que matérielle. Elle est politique et éthique. Quel sens cela a-t-il de vivre ensemble et de faire comme si le passé n'avait laissé aucune trace ? C'est un non-sens. Il faut avoir du courage, dépasser des préoccupations immédiates. C'est une parole mesquine que celle qui décide que puisque cela me dérange, il n'y a pas lieu d'en débattre. Les aspects matériels que les réparations pourraient entraîner sont bien peu de chose. Car le crime de l'esclavage est irréparable. On ne répare pas les vies qui se sont achevées au fond de l'Atlantique ou de l'océan Indien. On ne répare pas ces enfants vendus séparément de leurs parents. La question est plutôt de savoir si nous sommes capables d'affronter le passé et d'en voir toutes les survivances dans le présent. Celles qui aujourd'hui cassent les relations dans la société, celles qui obstruent le regard que l'on pose sur l'autre. Abordons ainsi la question des réparations, et normalement la frayeur et l'hystérie devraient disparaître ».

En réalité, Madame Taubira, vous appartenez à une prétendue « gauche » qui, cultivant une repentance absurde, n'a jamais voulu faire cesser l'immigration africaine, alors que l'immense majorité des Français n'y est pour rien.

L'esclavage n'a existé que sous les régimes politiques où les Français n'avaient pas voix au chapitre : c'était l'ancien régime non démocratique.

Allez déterrer les rois pour leur demander des comptes, si vous êtes douée du pouvoir de communiquer avec eux d'outre-tombe, mais fichez-nous la paix avec votre esclavage.

<http://resistancerepublicaine.com/2016/10/02/personne-en-france-nest-responsable-de-lesclavage-qui-eut-lieu-sous-lancien-regime/>

Madame Taubira, vous avez juridiquement tort et vous n'êtes pas digne d'aller faire une conférence devant des savants et des étudiants.

On n'édicte pas de crime ou de délit rétroactivement ; on ne décide pas en matière pénale de faire rétroagir une imprescriptibilité, notion elle-même aberrante car, en droit, un adage veut qu'on doit laisser reposer ce qui dans le corps social est calme : « *Quieta non movere* ».

A quoi bon agiter cette problématique de l'esclavage de façon obsessionnelle, alors que la plupart des Français sont républicains et que les Républiques ont rejeté l'esclavage de façon constante en France ?

Dès la première République, les révolutionnaires ont eu pour première préoccupation de rendre sa dignité à l'homme noir : https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9cret_d%27abolition_de_l%27esclavage_du_29_ao%C3%BBt_1793

Vous nous parlez de banques américaines, vous nous parlez d'Américains, mais la France n'est pas l'Amérique.

A force d'imiter l'Amérique, nous avons fini par avoir des questions politiques ethniques profondément contraires à nos valeurs républicaines telles qu'exprimées depuis 1789 jusqu'à la Constitution de 1958.

Vous avez déclaré en effet : « *nous devons être prêts à regarder en face toutes les conséquences qui découlent, aujourd'hui, de ce passé. Des banques américaines, comme Lehman Brothers ou Morgan Chase, ont dû reconnaître qu'elles avaient possédé des esclaves ou accordé des prêts à des maîtres, dont la garantie était le cheptel d'esclaves. Certaines ont décidé de consacrer 5 millions de dollars – peu de chose par rapport à leur fortune – à des bourses pour des Africains-Américains. Quelle serait la dette de la France à l'égard des descendants d'esclaves ou des ressortissants des empires ? Si c'est insurmontable, on le dira. Mais l'essentiel aura été de s'y pencher. L'Etat étant profondément impliqué, il doit aussi pouvoir réparer par le biais, par exemple, de politiques publiques bien*

identifiées ».

Si c'est ça votre « mondialité de l'individu », vous pouvez vous la garder.

Madame TAUBIRA, au lieu d'épuiser votre salive, l'encre de vos stylos et l'électricité de votre ordinateur à nous parler de l'esclavage d'antan, pourquoi ne vous occuperiez-vous pas plutôt de l'esclavage contemporain, celui qui est souvent le fait de personnes d'origine extra-européenne, même en Europe ?

Cela sert à quoi d'être vivant, si c'est pour se battre contre des moulins ?

Une action politique digne de ce nom s'occupe d'enjeux contemporains : vous, au contraire, avez initié une loi mémorielle qui est une hérésie juridique.

Il n'y a pas de quoi en être fier et il est dommage que l'université de Poitiers n'ait pas songé à inviter une personnalité scientifique ou politique plus digne d'intérêt.

Nota Bene

On mesure encore le ridicule de l'argumentation taubiresque lorsqu'on se souvient que Taubira était opposée à la déchéance de nationalité, qui aurait conduit à fouiller dans le passé d'un dangereux individu pour le renvoyer dans son pays d'origine, mais qu'elle ne semble pas dérangée de fouiller dans le passé national jusqu'à une époque si lointaine que personne n'a d'ancêtre qu'il ait connu qui ait pu être un esclavagiste ayant participé à la traite négrière.

C'est bien pour cela que je me demande comment on pourrait mettre en place une réparation au profit de certains individus : va-t-on s'amuser à reconstituer leur arbre généalogique avec précision ou va-t-on, sur la base de leur couleur de peau, leur verser une réparation matérielle ? Dans ce cas, on n'est pas loin du racisme. Mais le discours de Taubira manque tant de clarté qu'on ne voit guère où elle veut aboutir.